
Saint-Génis-des-Fontaines (Pyrénées-Orientales). Village - Jardin de la Flore méditerranéenne

Nicolas Guinaudeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10876>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 213
ISBN : 978-2-271-07555-0
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Nicolas Guinaudeau, « Saint-Génis-des-Fontaines (Pyrénées-Orientales). Village - Jardin de la Flore méditerranéenne » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10876>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Saint-Génis-des-Fontaines (Pyrénées-Orientales). Village - Jardin de la Flore méditerranéenne

Nicolas Guinaudeau

- 1 À une trentaine de kilomètres au sud de Perpignan, un projet communal de mise en valeur du patrimoine local a suscité la prescription d'une intervention archéologique. Les parcelles sondées étaient localisées à une centaine de mètres à l'ouest de l'ensemble abbatial attesté en 819 dans une charte de Louis le Pieux, puis restauré à la fin du IX^e s., et à proximité de l'habitat rural du Mas Frère, occupé durant le Haut-Empire.
- 2 Les tranchées ouvertes en zone basse n'ont pas révélé de structures antérieures au XV^e s. malgré la proximité du chevet de l'ancienne église abbatiale Saint-Michel. Elles ont toutefois apporté des informations intéressantes sur l'environnement immédiat du centre religieux. Un paléochenal au tracé fluctuant, comblé à l'aide de colluvions contenant du mobilier des I^{er} et II^e s. apr. J.-C., a ainsi été repéré dans la zone basse correspondant à un talweg. La grande humidité de cette zone déprimée explique l'absence de constructions de l'époque médiévale, alors que l'abbaye était installée sur le versant occidental dominant le cours d'eau. Les tranchées ouvertes sur la partie orientale du talweg ont révélé plusieurs vestiges architecturaux et des structures en creux, notamment des fosses à *dolia*. Le domaine antique du Mas Frère s'étendait jusqu'en bordure du versant est. Parmi les structures retrouvées, il faut noter la présence d'un sol en terre battue associé à des fondations bâties en galets noyés dans un mortier de chaux, qui conservent parfois une partie de l'élévation. Les remblais de la partie basse de ce versant ont livré des surcuits de *tegulae* ainsi qu'un fragment de paroi de four, qui confirment l'idée d'une production de terres cuites architecturales. Certains spécimens ont d'ailleurs été employés dans le premier état de l'élévation du clocher de l'église abbatiale. Le mobilier archéologique retrouvé au cours de l'opération témoigne de la richesse de l'établissement antique (tesselles blanches et grises, plaques de marbre blanc, carreau de pavement en schiste, enduits rouges et rosés, céramiques, amphores, verre...) occupé entre le début du I^{er} s. av. J.-C. et la fin du II^e s. apr. J.-C.

INDEX

Année de l'opération : 2011